



Qu'en pensez-vous ?

Tous les ans, on le sait, vers les fêtes pascales,
Les cloches pour trois jours volent delà les
mers,
Et pour les remplacer crécelles et cymbales
Fatiguent les échos de leurs vilains concerts.

C'est là le seul congé que sous la loi de grâce
Se permettent jamais les cloches, n'est-ce pas ?
Et quand Pâques se lève elles sont à leur place,
Réjouissant les airs de leurs alléluias.

Or en notre pays, pour causes inconnues,
Des cloches qui sonnaient jour et nuit, et très
fort,
De leur voyage encor ne sont pas revenues,
Et l'on est inquiet quelque peu sur leur sort.

Dans quel pays lointain sont-elles donc allées,
Ces cloches jusqu'ici fidèles au devoir ?
Qu'est-ce qui les retient si longtemps exilées ?
Voilà ce que partout on voudrait bien savoir.

Pour moi qui ne suis pas un homme politique,
Et puis sur ce sujet m'exprimer sans façon,
Je gage qu'elles sont dans le sud de l'Afrique,
Et qu'elles ont sonné leur dernier carillon.

DERFLA.

Fête de M. le Supérieur

C'est mercredi soir, le 25 du courant,
qu'aura lieu la soirée, déjà annoncée par la
presse chicoutimienne, qui paraît fort bien
renseignée sur le sujet et promet un succès
mirobolant à nos jeunes acteurs. Aussi ils
l'auront bien gagné, car ils l'ont exercé, "Le
Moulin du Chat qui fume", on peut le dire.
Et puis, des décors nouveaux, des costumes
superbes, de la musique de choix pour com-
pléter le tout ; en somme une belle soirée
que l'on goûtera.

Seulement, il y a une ombre au tableau ;
hélas ! les meilleurs traditions s'en vont ain-
si. Les rideaux, que le petit Z était si fier
de tirer jadis, vont disparaître pour faire pla-
ce à un rideau peint à l'huile qui, dit-on, se lève
tout seul. Voilà donc le poste glorieux de
"tireur de rideaux," convoité à si juste
titre par tous les petits Z, de génération en
génération, — aboli à jamais. *Sic transit, etc.*

MGR LOUIS RICHARD

Nous apprenons avec plaisir que
M. le chanoine Louis Richard, du
Séminaire des Trois Rivières, vient
d'être élevé à la dignité de Proto-
notaire Apostolique. Tous ceux
qui connaissent le vertueux prélat
diront avec nous que cet honneur
ne pouvait tomber sur plus dignes
épaules. Nous prions Mgr Ri-
chard, que nous avons l'honneur
de compter au nombre de nos fi-
dèles abonnés, d'agréer nos hum-
bles mais vives félicitations, avec
nos souhaits de bonheur et de
longue vie.

A travers nos échanges

La Revue littéraire de l'Université d'Otta-
wa, en citant une observation de l'OISEAU-
MOUCHE, dit qu'il "chante juste et parle
bien"... Excellente note que notre volatile
désire toujours mériter. Nos n'osons dire
que *la Revue* est une très belle publication,
et qui se perfectionne de numéro en numéro,
on nous accuserait d'avoir formé une société
d'admiration mutuelle.

Tout de même nous le dirons quelque jour,
et nous ajouterons que les élèves qui s'y
abonneront ne perdront pas leur argent.

La Gerbe, une gracieuse revue publiée à
Valenciennes en France, reproduit l'article de
l'OISEAU-MOUCHE signé Abner et intitulé
l'Académie française.

Merci au confrère qui donne crédit à qui de
droit, et ouvre, par cet article, une série de
reproductions qu'il compte extraire de ses
"échanges".

Gentils-nos cousins de France.

Le Semeur, l'un des organes de l'Associa-
tion catholique de la Jeunesse Française, pu-
blié à Aulun, en France, vient d'entrer bra-
vement dans sa deuxième année. C'est un

vaillant semeur et qui fait de bonne besogne ;
un semeur qui ne se contente pas de jeter du
grain en terre, mais qui trie sa semence, la
défend contre les oiseaux voraces et la vermi-
ne, la cultive, l'arrose et extirpe sans merci
les mauvaises herbes qui se montrent dans
son champ. Aussi, sa première année de
labeur lui rapporte-t-elle une belle moisson
de succès dans le bien.

Avec cela, ce qui n'est pas une mince affai-
re, il a tenu son bilan financier dans un
parfait équilibre.

Nous lui demanderons quelque jour là-
dessus son secret, surtout s'il arrive à trouver
le moyen de faire payer les abonnés retardar-
taires. Notre zélé Gérant mettrait en œuvre
sans retard une invention aussi merveilleux.

Longue vie à l'infatigable *Semeur* !

REMERCIÉ

Luigi, de la *Petite Presse*, vient d'y être
"remercié de ses services," à propos d'un
article intitulé la "La St-Patrice". Certes,
loin de nous réjouir, nous sympathisons avec
la *Petite Presse* dans ses ennuis, et la félici-
tons du courage et de la droiture dont elle
fait preuve en désavouant sans réserve l'arti-
cle incriminé. On nous permettra peut-être
toutefois de remarquer que notre correspon-
dant *Ornis* n'a pas eu tout à fait tort de re-
lever l'incartade de *Luigi* au sujet des As-
sompionnistes.

Quant à *Luigi* lui-même, ses intentions
peuvent être bonnes, mais il devra admettre
bravement qu'il faut plus que des bonnes in-
tentions pour être rédacteur de journal.
Sans rancune.

L.

Au Séminaire de Ste-Thérèse

Mardi, le 24 du courant, on célébrera la
fête du digne et actif Supérieur de cette re-
marquable institution. Nous nous unissons
de cœur et d'intention à toutes les belles
choses que l'on dira et exécutera en cette
circonstance, et souhaitons plein succès à
nos amis.